

11.028

**Bankengesetz.
Anderung (too big to fail)
Loi sur les banques.
Modification (too big to fail)**

Ordnungsantrag – Motion d'ordre

Botschaft des Bundesrates 20.04.11 (BBl 2011 4717)
 Message du Conseil fédéral 20.04.11 (FF 2011 4365)
 Ständerat/Conseil des Etats 14.06.11 (Erstrat – Premier Conseil)
 Ständerat/Conseil des Etats 16.06.11 (Fortsetzung – Suite)
 Nationalrat/Conseil national 15.09.11 (Zweitrat – Deuxième Conseil)
 Nationalrat/Conseil national 19.09.11 (Ordnungsantrag – Motion d'ordre)
 Nationalrat/Conseil national 19.09.11 (Fortsetzung – Suite)
 Ständerat/Conseil des Etats 21.09.11 (Differenzen – Divergences)
 Nationalrat/Conseil national 22.09.11 (Differenzen – Divergences)
 Ständerat/Conseil des Etats 27.09.11 (Differenzen – Divergences)
 Nationalrat/Conseil national 28.09.11 (Differenzen – Divergences)
 Einigungskonferenz/Conférence de conciliation 28.09.11
 Ständerat/Conseil des Etats 29.09.11 (Differenzen – Divergences)
 Nationalrat/Conseil national 29.09.11 (Differenzen – Divergences)
 Ständerat/Conseil des Etats 30.09.11 (Schlussabstimmung – Vote final)
 Nationalrat/Conseil national 30.09.11 (Schlussabstimmung – Vote final)
 Text des Erlasses (BBl 2011 7487)
 Texte de l'acte législatif (FF 2011 6897)

Ordnungsantrag Leutenegger Oberholzer

Die Frist zur Einreichung von Einzelanträgen zum Geschäft 11.028 wird verlängert bis zum 19. September 2011, 15.30 Uhr.

Motion d'ordre Leutenegger Oberholzer

Le délai de dépôt des propositions individuelles concernant l'objet 11.028 est prolongé jusqu'au 19 septembre 2011, à 15 h 30.

Le président (Germanier Jean-René, président): Nous allons traiter la motion d'ordre Leutenegger Oberholzer. Elle prévoit une prolongation jusqu'à 15 heures 30, aujourd'hui, du délai de dépôt des propositions concernant l'objet 11.028 «Loi sur les banques. Modification (too big to fail)». En effet, comme nous allons le traiter tout de suite après l'heure des questions, nous sommes obligés d'examiner maintenant cette motion d'ordre.

Leutenegger Oberholzer Susanne (S, BL): Wir befinden uns mitten in der «Too big to fail»-Debatte, der Debatte zur Regulierung der systemrelevanten Banken. Eines der ganz grossen Risiken für die systemrelevanten Banken wie auch für die Schweizer Volkswirtschaft und den Finanzplatz ist das Investmentbanking. Wie gross die Risiken und wie mangelhaft die Kontrollen sind, hat das jüngste Ereignis bei der UBS gezeigt: Ein einzelner junger Investmentbanker konnte – offenbar unkontrolliert – 2,3 Milliarden Dollar versenken. Solange derartige Risiken die Grossbanken und damit die Schweizer Volkswirtschaft, die Steuerzahlerinnen und Steuerzahler, die Bürgerinnen und Bürger bedrohen, können wir gar keine wirksame Regulierung der «Too big to fail»-Banken vornehmen. Deswegen ist es angezeigt, in dieses Gesetz auch eine klare Regulierung bzw. ein Verbot des Investmentbankings aufzunehmen.

Nun ist die Antragsfrist bei diesem Geschäft bereits vergangene Woche abgelaufen, also bevor dieses Debakel bei der UBS öffentlich bekannt wurde. Ich bitte Sie deshalb zuzulassen, dass wir noch einen Antrag dazu einbringen können, über den wir dann in der Detailberatung abstimmen würden. Ich bitte Sie mit einem Ordnungsantrag, die Antragsfrist bis heute um halb vier Uhr zu verlängern. Nur so wird es möglich sein, wirklich Nägel mit Köpfen zu machen und das In-

vestmentbanking bei den systemrelevanten Banken in die Schranken zu weisen bzw. zu verbieten.

Abstimmung – Vote
 (namentlich – nominatif: Beilage – Annexe 11.028/6121)
 Für den Ordnungsantrag
 Leutenegger Oberholzer ... 42 Stimmen
 Dagegen ... 55 Stimmen

11.5339

**Fragestunde.
Frage Grin Jean-Pierre.
Teilweise Allgemeinverbindlichkeit
der Massnahmen
zur Entlastung des Milchmarktes
Heure des questions.
Question Grin Jean-Pierre.
Force obligatoire partielle
des mesures d'allègement
du marché laitier**

Einreichungsdatum 12.09.11
Date de dépôt 12.09.11

Schneider-Ammann Johann N., conseiller fédéral: Le Conseil fédéral ne peut entrer en matière sur l'extension de mesures d'entraide à des non-membres de l'Interprofession suisse du lait (IP Lait) que si les dispositions légales sont respectées et si les décisions de l'interprofession sont sûres et applicables aux membres. Ce n'est pas encore le cas pour la contribution de 4 centimes par kilogramme sur les quantités de lait augmentées, proposée par IP Lait, parce qu'un recours de droit civil contre la décision de l'assemblée des délégués est pendant.

La convention extrajudiciaire entre IP Lait et les plaignants a permis de limiter le recours à la seule contribution de 4 centimes par kilogramme sur les quantités augmentées. La convention a éliminé l'insécurité juridique concernant les autres mesures, notamment la contribution de 1 centime par kilogramme sur l'ensemble des volumes produits. C'est pourquoi le Conseil fédéral a pu rendre cette contribution obligatoire avec effet au 1er octobre 2011, ainsi que les éléments clés du contrat-type d'IP Lait. Lorsque la question juridique pour la contribution de 4 centimes par kilogramme aura été réglée, une décision du Conseil fédéral pourra être prise à ce sujet.

La décision de procéder par étapes s'inscrit dans la logique de la convention extrajudiciaire entre IP Lait et les plaignants. IP Lait a soutenu cette démarche. La demande d'extension aux non-membres de contributions pour un financement complémentaire à la «loi chocolatière» a été refusée par le Conseil fédéral, car les conditions prévues à l'article 9 alinéa 3 de la loi sur l'agriculture ne sont pas remplies. Avec la contribution de 1 centime par kilogramme sur l'ensemble des volumes produits, IP Lait disposera rapidement des moyens nécessaires pour alléger le marché du beurre et l'utilisation du contrat-type devrait contribuer à prévenir de futurs déséquilibres.